

En bleu : phrases de l'auteur ;

En rouge : corrections de la secrétaire ;

En noir : les réponses du correcteur professionnel.

\* Le général de Gaulle.

**Il faut une majuscule à Général.**

Jamais de majuscule aux titres et fonctions : capitaine, colonel, général, roi, reine, comte, etc., sauf quelques exceptions.

\*\*\*\*\*

\* Alors, monsieur Untel ?

**Il faut une majuscule à Monsieur.**

\* Non ! Lorsque le titre de civilité est suivi du nom, ledit titre s'écrit sans majuscule initiale : **m**onsieur Untel, lorsque l'on s'adresse à la personne, et en abrégé dans le cas contraire : M.

Untel.

\*\*\*\*\*

\* La police nationale.

**Majuscules obligatoires, la Police Nationale.**

\* Non ! Pas plus que la police judiciaire et la police mondaine, en revanche : la Sûreté nationale.

\*\*\*\*\*

\* La mer Méditerranée.

**Mer, suivie d'un nom propre, prend une majuscule.**

\* Eh non ! Et en plus, elle se permet de changer les règles de l'Académie française. « Mer » n'est pas un nom propre.

\*\*\*\*\*

\* Devant saint Pierre...

**Saint-Pierre, majuscule et trait d'union.**

\* Non ! Devant le personnage qu'il qualifie, « saint » s'écrit avec une minuscule initiale et sans trait d'union. Contrairement à la désignation d'une fête, d'un ordre, d'une ville, d'une rue, etc.

\*\*\*\*\*

\* Son regard aguichant et ses yeux sont tellement envoûtants, qu'on pourrait se noyer dedans tandis qu'il vous déshabille.

**Déshabillent pour moi s'accorde avec les yeux et non le regard.**

\* Non ! Heureusement, c'est seulement « pour elle ».

\*\*\*\*\*

\* C'est du pain béni.

\* Pain béni sans t du verbe bénir, du 2<sup>ème</sup> groupe, comme finir. On dit une besogne finie et pas finite !

\* Mais quelle énormité ! Eh non ! Il ne s'agit pas du verbe « bénir », mais de l'adjectif. Cette expression est pourtant bien connue.

\*\*\*\*

\* La vitesse d'arrivée et de montée de l'eau a été brutale et soudaine.

\* Ont été brutales et soudaines.

\* Non ! C'est la vitesse qui a été brutale.

\*\*\*\*

\* Alors qu'il est des maladies qu'on ne peut guérir.

\* Qu'il ait des maladies...

\* Non ! Attention au contexte de la phrase, il ne faut pas confondre le verbe avoir avec le verbe être, il n'a pas des maladies !

\*\*\*\*

\* La raison d'État.

\* Comme dans la plupart des autres états pas de majuscule à Etats, ce n'est pas comme si on disait l'Etat français.

\* Écrit-elle après avoir supprimé toutes les capitales initiales à l'État désignant une nation, un gouvernement ou un pays. Mais quelle énormité ! Comment peut-on confondre l'État d'un pays et l'état de santé ! Et qui plus est, elle écrit « État » sans accent !

\*\*\*\*

\* ... et quoi que je vive à présent...

\* Je pense que quoique s'attache ou alors la phrase est mal conçue.

\* Non ! Encore une fois, elle ne fait que « penser ». « Quoique » est une conjonction qui signifie : encore que, bien que. « Quoi que » signifie : quelle que soit la chose que.

\*\*\*\*

\* La justice et l'État s'en sont chargés.

\* Je ne crois pas qu'il y ait un s c'est l'une des difficultés grammaticales qui est impossible à expliquer.

\* Au pluriel, s'il vous plaît. Et elle n'arrive même pas à « expliquer » ses âneries !

\*\*\*\*

\* C'est malheureux pour ces pauvres gens.

\* Non, c'est bien fait pour eux.

\* Il ne lui suffit pas d'écrire des énormités, elle va bien au-delà en se permettant des commentaires très déplacés !

Etc., la liste est longue, très longue...